

que l'humanité devra retirer de ces progrès des avantages beaucoup plus grands que par le passé, et que la physiologie et la pathologie, qui ne sont encore que dans leur enfance, sont destinées à illuminer les parties obscures de la science médicale et à nous révéler les véritables causes d'un grand nombre de maladies et de morts prématurées.

Nous considérons avec étonnement les merveilles des inventions modernes dans l'art de la guerre et les instruments perfectionnés qu'un progrès destructeur met aux mains des belligérants modernes. Mais le général qui, ainsi armé, va livrer bataille à un ennemi non civilisé n'a pas plus d'avantages sur celui-ci que n'en ont les chercheurs modernes de la médecine sur leurs frères de la période prébiologique, les empiriques. Étant donnés les avantages que nous possédons et l'émulation qui anime le corps médical tout entier, il est raisonnable de supposer que, dans un avenir prochain, se lèveront des hommes qui, commençant au point précis où en seront restés Sanderson, Koch, Virchow et Pasteur, se distingueront à l'égal de ceux-ci et contribueront ainsi au bonheur et à la longévité du genre humain. Le pays d'où sortiront ces hommes sera celui qui offrira à ceux qui se destinent à la profession médicale les meilleures ressources au point de vue des études et des recherches scientifiques. Aucun médecin en ce pays ne peut douter de la place importante qu'occupera le Canada dans cette lutte où tant d'intelligences sont et seront appelées à concourir. L'avenir de la profession médicale en ce pays, comme ailleurs, dépend beaucoup des aptitudes naturelles ainsi que de l'éducation morale et intellectuelle données à l'enfance et à la jeunesse de ceux qui doivent entrer dans ses rangs, d'où il suit que, en cherchant à établir ce que j'appellerai le niveau de l'éducation médicale, il faut de toute nécessité s'occuper aussi de l'éducation domestique en même temps que de celle qui est donnée dans nos écoles publiques.

On naît poète, dit le proverbe, mais on ne le devient pas. Ce dicton a du vrai si on l'applique aux médecins, car il entre dans le caractère de tous les grands médecins un mélange de qualités mentales et morales qui ne peuvent s'acquérir tout à fait. Il est à regretter qu'on ne mette pas plus de soin à diriger nos jeunes gens vers telle ou telle profession ou vers tel ou tel genre d'affaires, et que bien souvent ce sont les convenances et non les aptitudes naturelles qui décident et déterminent le choix que doit nécessairement faire un jeune homme. Il y a tant d'exemples d'hommes qui, de l'obscurité où ils gisaient inconnus, se sont élevés aux premiers rangs, que cela a donné naissance à la croyance populaire que tous les obstacles ou défauts naturels peuvent être contre-balancés ou surmontés au moyen du travail et de la persévérance. On aurait certainement tort de méconnaître la valeur du talent et des aspirations supérieures, mais ces dons ne sauraient remplacer le génie. De même qu'il est impossible de créer le génie par aucun système d'éducation, de même il est presque impossible de le supprimer tout-à-fait par la négligence ou le manque de soins. "Je doute fort, a dit le Dr Allbutt, qu'il y ait beaucoup de Miltons obscurs et inconnus gisant sous les dalles de nos cimetières; le feu sacré d'un héros ne se cache pas facilement sous le boisseau; mais de plus petits héros peuvent être éteints et les meilleurs de ces hommes, comme héros lui-même, peuvent être mis en oubli et réduits au désespoir." Toutes choses égales d'ailleurs, le sujet que, dès son enfance, l'on